Zeitschrift: Beiträge zur Kryptogamenflora der Schweiz = Matériaux pour la flore cryptogamique suisse = Contributi per lo studio della flora crittogama svizzera

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 2 (1903)

Heft: 1

Artikel: Le "boletus subtomentosus" de la région Genevoise

Autor: Martin, C.-E.

Vorwort: Introduction

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-821086

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

INTRODUCTION.

Durant les premières années où je m'occupai de mycologie, il m'arriva fréquemment d'être conduit par mes essais de détermination à considérer comme plus voisins de *Boletus subtomentosus* L. que de toute autre espèce, des bolets qui ne répondaient pas exactement au signalement de celui-ci et qui différaient singulièrement les uns des autres. Averti par une note de Fries que cette espèce était extrêmement variable, j'en conclus que je pouvais hardiment m'arrêter à ce nom ; j'en conclus aussi que, quelque vagues que fussent les descriptions de Fries et des autres auteurs, elles spécifiaient encore trop, et je résolus, tant pour me rendre compte de l'étendue des variations qui peuvent se rencontrer chez un champignon que pour apprécier l'importance relative des caractères et déterminer ceux qui étaient réellement spécifiques dans le cas particulier, de récolter et peindre avec soin tous les individus que je rencontrerais.

C'est ce que j'ai fait, et je possède aujourd'hui des planches accompagnées de notes représentant un nombre d'individus assez considérable pour qu'il me soit permis sans trop de présomption de considérer le présent travail comme une monographie assez complète du *B. subtomentosus* de la région genevoise.

Il faut un certain courage, quand on a un peu réfléchi sur la matière et qu'on s'y est déjà risqué, pour écrire sur les champignons supérieurs. Les mycologues semblent sujets à plus d'infirmités que les autres botanistes. Ils se contredisent les uns les autres dans leurs descriptions ; ils décrivent des espèces différentes sous le même nom et la même espèce sous des noms différents ; ils décrivent mal, ou imparfaitement, sur le vu d'un trop petit nombre d'individus, trop précis sur certains caractères, trop vagues sur d'autres ; ils multiplient les espèces ; un individu anormal rencontré au coin d'un bois est tenu par eux sur les fonts baptismaux ; les simples formes deviennent sous leur patronage des variétés ou des espèces ; tel d'entre eux ne se fait aucun scrupule de bouleverser un beau jour toute la nomenclature ; tel autre, descripteur excellent, chasseur infatigable, méconnaît la valeur de la nouvelle classification de son contemporain Fries, et le pêle-mêle de ses espèces

rend son œuvre difficilement utilisable ; tel autre... mais je n'en finirais pas si je voulais énumérer tous les péchés de mes confrères et les miens. Je me bornerai — puisqu'il s'agit d'un bolet — à signaler le cas lamentable et très instructif du Dr Fr.-W.-T. Rostkovius, mycologue plein de bonnes intentions, comme nous le sommes tous, mais pour qui il y avait, si j'ose dire, à peu près autant d'espèces que d'individus.

Le bon docteur a décrit et représenté, dans la *Flora* de Sturm, quarante-huit bolets, dont vingt et un baptisés par lui. Or voyez ce qui lui arriva : des vingt-sept bolets d'autres auteurs qu'il représente, son *B. parasiticus* B. n'est, d'après Fries, qu'une forme monstrueuse ; son *B. lividus* n'est pas le *B. lividus* B., dont il diffère considérablement ; son *B. flavidus* ne ressemble nullement au *B. flavidus* Fr. et n'est qu'une variété pâlissante de *B. flavus* ; son *B. bovinus* est le *B. mitis* Krombh. ; son *B. squalidus* ne se rattache que douteusement à celui de Secretan ; son *B. sistotrema* est le *B. rubescens* Trog ; son *B. floccopus* est le *B. versipellis* Fr. ; son *B. radicans* est le *B. appendiculatus* Schæff. ; son *B. pachypus* n'est peut-être qu'une forme de *B. torosus* Fr. ; son *B Satanas* est le *B. luridus* Schæff. ; son *B. edulis* lui-même, chose remarquable, n'est pas le véritable *B. edulis* B., mais le *B. impolitus* Fr. ; en revanche, son *B. aeneus* est le *B. edulis* B.

Quant aux espèces qu'il a créées, plusieurs se rattachent à *B. subtomentosus*, d'autres à d'autres espèces, un petit nombre seulement ont été admises par Fries. Il est vrai que le Dr Winter les a fait entrer dans sa compilation comme de vraies espèces.

Et comme s'il était écrit que la Flore de Sturm porterait malheur à ceux qui y travailleraient, voyez encore ce qui arriva au mycologue A. J. Corda, à Prague. Si vous prenez la peine de feuilleter les 14e et 15e livraisons de ses *Champignons d'Allemagne*, vous y verrez, à côté de remarquables figures représentant des Agaricinées, des Clavariées, des Polyporées, des dessins microscopiques de l'hyménium où se marient de la façon la plus invraisemblable la fantaisie et la réalité : ce sont des réseaux d'une régularité géométrique dont les mailles sont flanquées de spores aux quatre coins, des anthères qui s'ouvrent et laissent échapper leur pollen, des asques renfermant chacune quatre spores (pl. 49, *Agaricus micaceus* Bull, pl. 53, *Agaricus fragilis* Pers., pl. 54, *Amanita muscaria puella* Pers., pl. 55, *Amanita phalloides virescens* Pers., pl. 58, *Clavaria pistillaris* Lin., pl. 60, *Boletus piperatus* Pers.)

Et c'est en 1837 que le malheureux voyait cela sous son objectif et qu'il osait le publier ! Il est vrai qu'en 1841 (voyez les 19e et 20e livraisons), son microscope ne lui montrait plus d'asques chez les Basidiomycètes et lui laissait voir les basides (pl. 1, *Boletus pascuus* Pers.,

pl. 2, *Coprinus congregatus* Sow., pl. 3, *Agaricus digitaliformis* Bull., pl. 4, *Agaricus vinosus* Corda.)

On me dira que le cas du Dr Rostkovius et de A. J. Corda est isolé et qu'il ne faut pas généraliser. Mais Fries lui-même, l'excellent Fries, n'identifie-t-il pas le *B. buxeus* Rostk. — qui, selon la description et selon les figures de Rostkovius, a le pied *égal* et *réticulé* et la chair *passant du blanc au jaunâtre* — avec le *B. obsonium* — dont les caractères distinctifs principaux sont, d'après Fries lui-même, d'avoir le pied *conique* et *lisse* et la chair *immuable ?* N'est-ce pas lui qui fait du *B. holopus* Rostk. un *B. scaber* blanc ? Il me semble difficile pour mon compte de voir dans la figure de Rostkovius autre chose qu'une *Lepiota* malade envahie par un parasite.

Est-ce à dire que l'œuvre de Rostkovius ait été inutile ? En aucune façon. D'abord c'est une œuvre personnelle, et l'on ne saurait accueillir avec trop de faveur les travaux qui ne se bornent pas à répéter les *verba magistri,* mais dans lesquels sont consignées des observations originales. Ensuite, les figures sont en général excellentes. S'il a multiplié à tort et à travers les espèces, si ses déterminations sont souvent inexactes, il a du moins reproduit fidèlement ce qu'il avait sous les yeux et il a eu soin de toujours représenter la coupe de l'espèce décrite. Il nous a donné un recueil de faits exacts ; ces faits pourront être envisagés autrement qu'il ne les a considérés lui-même ; ils n'en restent pas moins des faits dont tout mycologue doit tenir compte.

Et c'est cette pensée qui m'encourage, malgré toutes mes hésitations, à publier le présent travail. Je ne suis pas absolument sûr que tous les bolets que j'ai rangés sous la rubrique de *B. subtomentosus* soient tenus pour tels par d'autres mycologues ; j'ai constaté avec consternation que la plupart des figures représentant le *B. subtomentosus* publiées par les auteurs — et que j'ai eues sous les yeux grâce à l'extrême obligeance de MM. William Barbey et Casimir de Candolle, auxquels je tiens à exprimer ici ma vive reconnaissance, — ressemblent fort peu aux miennes ; j'irai plus loin : je ne suis même pas absolument sûr qu'il y ait dans toute la collection un seul *B. subtomentosus* qui réponde exactement à la description de Linné, l'auteur de l'espèce [1] ; je dois avouer encore que la plupart des individus que j'ai récoltés ne répondent

---

[1]) B. stipitatus, pileo flavo subtomentoso, poris subangulatis difformibus fulvis planis, stipite flavo. Habitat in silvis (*Fl. Suec,* I. n. 1901. II. 1251. *Sp. I. S. X.* n. 11, *Sp. II. S. XII.* n. 13). Pileus convexus carnosus, minime glaber aut viscidus, sed tomento adspersus; margine acutus. Pori obtuse angulati, digesti in superficiem plano-concavam, difformes inter se, obscuriores. Stipes flavus laeviusculus (*Fl. suec.* I. II.)

même pas à la diagnose toute générale du groupe des *Subtomentosi* de Fries. [1])

Mais il y a une chose dont je suis absolument sûr : c'est que j'ai mis à représenter les individus qui font l'objet de ce travail toute la sincérité et toute la loyauté dont je suis capable, que je n'ai ménagé ni le temps ni la peine, que j'ai multiplié les retouches et les repentirs jusqu'au moment où il me semblait que la figure représentait aussi fidèlement que possible l'original. Le lecteur peut donc être certain qu'il a sous les yeux, sinon des conjectures justifiées, en tout cas des documents dignes de confiance et dans lesquels aucune part n'est accordée à la fantaisie ni à l'idée préconçue, mon seul parti pris ayant été de rendre exactement la nature, sans y rien mettre du mien, comme il convient dans une étude comme celle-ci.

---

[1]) Stipes... non bulbosus nec venis reticulatus, licet passim rugosus vel striatus... Tubi.... adnati.